

## GND et la communauté perçue comme musulmane Québec solidaire "in English only"

La une du site de Québec solidaire publie en anglais seulement un appui à Gabriel Nadeau-Dubois (GND) concernant sa présence à un événement d'une ONG se réclamant de l'islam tout en dénigrant ceux et celles qui ont critiqué cette présence tous qualifiés de bigots<sup>1</sup>. Que le nouveau réseau anglophone de Québec solidaire, dont on se réjouit de la mise sur pied, emploie l'anglais quand il parle à la communauté anglophone du Québec, rien de plus normal. Mais il s'agit ici de la une du site web du parti qui s'adresse en principe à tout le parti et à son électorat. Publier une information ou un commentaire uniquement en anglais sur le site signifie qu'on vise un autre auditoire.

Dans ce cas-ci, au-delà de la communauté anglophone, on ne peut faire autrement que de conclure que la parti s'adresse à la communauté perçue comme musulmane. C'est donc dire que le parti trouve normal de s'adresser en anglais à au moins une partie des communautés culturelles du Québec. Et fi du français comme langue commune ! À ce compte-là, on arrivera à considérer le français comme la langue du groupe ethnique « de souche » ou « canadien-français » et l'anglais comme lingua franca « multiculturelle » au sein du Québec même. Pour ajouter l'insulte à l'injure, on évacue du débat les non-francophones, dieu sait pourquoi, à moins d'assumer leur bilinguisme. La direction Solidaire s'est-elle, à la suite de Lucien Bouchard, regardée dans le miroir ?<sup>2</sup>

L'affaire s'aggrave quand on réalise que le contenu du communiqué fait problème. Pour connaître les faits, on doit se résigner à s'informer du côté de Québecor et même de certains site nationalistes pour ne pas dire islamophobes. Car escamoter les faits pour mieux interpréter l'événement à sa façon force le citoyen lambda à prendre le risque de cueillir les faits ailleurs y compris chez l'adversaire et même chez l'ennemi. Il devient alors vite évident que GND s'est fait mené en bateau par une ONG islamiste, c'est-à-dire utilisant l'islam à des fins politiques, qui à son insu a profité de sa présence pour faire la promotion du communautarisme, dans ce cas-ci d'une Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) musulmane.

GND, après avoir balbutié qu'il n'en savait rien alors que la proposition a été faite en sa présence, s'en est nettement dissocié : « *Pour une dernière fois: je m'oppose à l'idée d'une "DPJ musulmane". Les services pub[lics] doivent être non confessionnels. Dossier clos* »<sup>3</sup>. Il aurait pu ajouter que suite aux coupures drastiques, il arrive sans doute que la prise en charge d'enfants en détresse soit trop expéditive malgré les principes de la DPJ et la bonne volonté de son personnel. Il aurait pu inviter l'ONG concernée à monter un dossier, le cas échéant, de cas problèmes et à le rendre public si nécessaire, démarche que Québec solidaire pourrait appuyer.

Marc Bonhomme, 22 avril 2017,  
[www.marcbonhomme.com](http://www.marcbonhomme.com) ; [bonmarc@videotron.ca](mailto:bonmarc@videotron.ca)

1 Québec solidaire – Montréal, [Challenging Islamophobia and Promoting Respectful Dialogue](#), 21/04/17

2 Antoine Robitaille, «Quelle est l'image que son miroir lui renvoie?», *Le Devoir*, 27/01/11 : ...« à ce congrès du PQ de 1996 où M. Bouchard, alors chef, s'était élevé contre une proposition de militants réclamant le retour à la loi 101 originale. «Je veux pouvoir me lever le matin, me voir dans le miroir en sachant que je n'ai pas suspendu l'application des droits fondamentaux. Je veux que le Parti québécois puisse se voir dans le miroir sans avoir à baisser les yeux», avait lancé M. Bouchard. »

3 Pascal Dugas Bourdon – Agence QMI, [Québec ne va pas créer de «DPJ musulmane»](#), TVA, 19/04/17